



LECTURE

Martin Suter et l'éléphant rose

Le nouveau roman de Martin Suter raconte les aventures d'un mini-éléphant rose. Rencontre avec un gentleman des lettres allemandes.

PAGE 14

POMMIER Des «Rencontres arrangées» pour musiciens en quête d'aventures artistiques.

Un concert... et plus si affinités

CATHERINE FAVRE

Première rencontre demain au théâtre du Pommier: neuf musiciens qui ne se connaissent pas forcément, joueront des pièces spécialement écrites pour l'occasion par Jérôme Jeanrenaud et Nicolas Gurtner, initiateurs du projet. Explications en sept points.

1 Orchestre d'un jour

Le concert de demain soir est unique. Unique à double titre: les neuf musiciens sont réunis pour une seule représentation autour de pièces composées et arrangées juste pour eux. L'expérience devrait être réitérée l'an prochain avec d'autres artistes.

2 Artistes sans ego souhaités

La plupart des artistes viennent des musiques actuelles et du classique. Neuchâtelois, Juraissiens, tous aiment sortir des chemins tout tracés et se réinventer à travers des projets collectifs «par-delà les questions d'ego», glisse Nicolas Gurtner.

3 C'est quoi le programme?

Lors de la seule et unique répétition qui a eu lieu dimanche dernier, l'orchestre d'un jour a pu prendre contact avec les pièces écrites «à quatre mains» par Jérôme Jeanrenaud et Nicolas Gurtner. Une heure et demie de musique alternant chansons et pièces purement instrumentales.

4 Tout ça pour ça?

L'aspect éphémère de l'exercice fait partie du jeu. Nicolas Gurtner: «C'est très stimulant



Un projet soigneusement échafaudé par Jérôme Jeanrenaud (à gauche) et Nicolas Gurtner. SP-CHRISTIAN JEANRENAUD

UNE SCÈNE POUR NEUF

Jérôme Jeanrenaud, 30 ans, pianiste, compositeur, titulaire d'un master en pédagogie musicale. Le Neuchâtelois enseigne à L'École de jazz et des musiques actuelles du Valais et mène des projets de composition et de concerts. **Nicolas Gurtner**, 25 ans, saxophoniste, multi-instrumentiste, compositeur. L'artiste d'origine neuchâteloise étudie à la Haute Ecole de musique de Lucerne et enseigne le saxophone au sein de l'École de musique de Pully. **L'orchestre du jour** sera formé de Pauline Maurer (chant), Mallika Hermand (chant), Frédéric Stalder (trompette), Nicolas Gurtner (saxophone), Léa Legros Pontal (alto), Marion Bélisle (violoncelle), Jérôme Jeanrenaud (piano), Pascal Eugster (basse), Félix Fivaz (batterie).

de composer pour une seule représentation, sans devoir se cantonner à un répertoire ou à une formation spécifique.»

5 Public curieux bienvenu

Les spectateurs perdent eux aussi leurs repères habituels. Jérôme Jeanrenaud: «Nous aimerions que les gens viennent pour se laisser surprendre. Ce n'est pas évident à une époque où tout est tellement codifié.»

6 Créer la surprise à chaque fois

La soirée de demain représente un ballon d'essai pour le projet appelé à se développer en 2018. L'idée est de proposer plusieurs soirées par année dans des lieux du canton différents et qu'à chaque fois, «le concert soit une surprise tant au niveau des compositions que de la formation.»

7 Le plaisir de jouer et d'écouter

Les deux artistes insistent, leur musique se veut rassembleuse: «On a essayé de faire des pièces au croisement d'une musique sophistiquée et populaire. Une musique exigeante pour les musiciens et plaisante pour un large public.»

«C'est du jazz mais...», résume Jérôme Jeanrenaud en clin d'œil aux indémodables préjugés liés au jazz. «Nous utilisons le jazz non pas comme style (qui est d'ailleurs devenu aussi vaste qu'indéfinissable), mais comme une vision musicale qui se nourrit de métissages, de rencontres, de partages.»

8 Pourquoi ces rencontres?

Tout est parti de l'envie de créer une salle de concerts différente pour les musiciens du canton, «un lieu très accessible, sans contrainte de programmation, ni de location», expliquent les initiateurs. De fil en aiguille, le concept est devenu nomade, formule plus flexible. Les deux musiciens se sont alors mués en hommes orchestre, ils sensibilisent les acteurs culturels à la cause, recherchent des soutiens («pour le moment», seule la Ville de Neuchâtel a répondu par une aide financière). Ils y croient à leur projet, porté à bout de bras depuis une année. Car l'aventure qui débute demain, est non seulement artistique mais aussi humaine, «deux éléments indissociables», martèlent-ils. ○

INFO

Neuchâtel: théâtre du Pommier, le 6 octobre à 20h30. Réservations conseillées: www.ccn-pommier.ch

CAN L'exposition «Neo Geography I» présente le premier volet d'une recherche artistique transnationale sur la notion d'espace.

Une cartographie de l'art entre Suisse et Corée du Sud

Pour son retour aux affaires suite à de conséquents travaux d'aménagement, le CAN a vu les choses en grand et nous invite, en compagnie des curateurs Kyung Roh Bannwart et Adeena Mey, à penser le concept d'espace et les enjeux qu'il sous-tend à travers de deux théoriciens de l'architecture, Young Bae Ahn et Sigfried Giedion.

Conçue d'emblée en partenariat avec l'espace d'art Ujeongguk de Séoul (qui accueillera la deuxième volet de cette recherche en novembre), l'exposition se présente comme une discussion ouverte sur les modalités d'appropriation et de représentation de l'espace, environne-

ment direct ou lointain, par six artistes suisses et coréens.

Cependant, cette «nouvelle géographie» ne se limite pas aux seules problématiques scénographiques et architecturales liées à la monstration de l'art. En effet, il s'agit d'abord pour les artistes de thématiser les multiples interactions qui définissent l'espace dans lequel nous évoluons.

Déracinement

A l'instar de ces lieux hybrides pris entre deux mondes et illustrés par l'artiste Yuri An sur, ce mur d'enseignes en deux langues, coréen et chinois, dans une préfecture au nord-ouest de la Chine, symbole efficace du déracinement socioculturel et de la



Tatiana Rihs revisite la notion d'espace à travers des films en 3D. SP

distance qui sépare une même entité culturelle. Suivant le sens que nous voudrions bien lui donner, l'espace se fait tour à tour biologie, histoire, mouvement ou idéologie dans lesquels l'indi-

vidu interagit avec son bagage culturel. Les œuvres exposées prennent alors un caractère très évocatoire, à l'image de ce film 3D de Tatiana Rihs, véritable parabole du corps social vu

comme un fluide organique en mouvement.

Espace en mutation

Plus que «la pensée architecturale moderniste», c'est à une réflexion profonde sur l'espace en mutation que nous assistons à travers des différents travaux présentés. Les espaces aménagés, publics ou privés, ne s'adaptent plus seulement à la personne lambda, mais prennent en compte l'ensemble des personnes limitées dans leur mobilité.

Il est alors question de l'individuation du mouvement, comme l'illustre Matthias Sohr par son imposante installation autour du thème de l'accessibilité. En questionnant «les propriétés formelles

et physiques de l'institution», il nous force également à ouvrir les yeux sur notre accès à l'art.

Qu'il s'agisse de la chronologie de leur disparition, de leur pourrissement, ou plus simplement de leur normalisation au regard des nouveaux usages, les espaces définis par leurs auteurs sont donc perpétuellement en mouvement, en attente d'un changement déjà programmé. L'intérêt de cette exposition en plusieurs chapitres sera alors de permettre aux visiteurs de réfléchir sur les notions qui déterminent notre espace social, car il ne peut être autre chose. ○ CAMILLE PELLAUX

Centre d'art Neuchâtel, jusqu'au 15 octobre. Me-di, 14h-18h; je, 14h-20h.